

LE POEME BABYLONIEN DE LA CREATION

Ce récit mythique avait cours à l'époque de l'exil, quand fut écrit Gn 1. Il constitue donc un élément de comparaison essentiel pour comprendre le sens du récit biblique. Vous en avez ici une version très résumée et simplifiée - elle a été rédigée pour des enfants de 6° - Pour plus de précisions, vous pouvez éventuellement consulter P. Grelot: "Homme, qui es-tu ?", Cahier Evangile N° 4, pp. 21-22. Le poème se compose de 7 chants, en 7 tablettes :

Lorsqu'en haut, il n'y avait pas encore de ciel,
et qu'en bas, il n'y avait pas encore de terre,
il n'y avait que le Père de tous les dieux,
APSOU, le dieu des fleuves,
et la Mère de tous les dieux,
TIAMAT, la déesse de la mer, la déesse de l'abîme...

Et ils donnèrent naissance à tous les autres dieux :
LAHMOU et LARAMOU, ANSHAR et KISHAR, ANOU et EA,
et beaucoup, beaucoup d'autres dieux...
et aussi le grand MARDOUK,
celui qui deviendrait le roi des dieux.

Et tous ces dieux, dès leur naissance,
commencèrent à se battre et à se faire la guerre.
Alors APSOU, leur père, et TIAMAT, leur mère,
décidèrent de tous les massacrer.
Mais EA surprit APSOU dans son sommeil.
Il le tua et lui enleva sa couronne resplendissante.

Alors TIAMAT, rouge de fureur,
s'en vint trouver le dieu KINGOU :
"Tu seras mon nouvel époux. Je te donnerai des armes terribles
et tu continueras la guerre contre mes enfants révoltés !
Et TIAMAT fabriqua des armes épouvantables.
Elle créa le serpent géant, aux dents aiguës, au venin mortel.
Elle créa le Dragon-sauvage, le Lion-terrifiant,
l'Homme-scorpion et le Démon-tempête...

Les autres dieux se réunirent, blêmes et tremblants.
Ils dirent à MARDOUK, le puissant Seigneur :
"Tu seras notre roi et nous t'obéirons.
Mais délivre-nous de la vengeance de TIAMAT, la sanguinaire,
sinon elle nous anéantira tous !"

MARDOUK avait quatre yeux et quatre oreilles.
Ses bras et ses jambes étaient gigantesques.
Ses yeux brillaient comme le soleil
et de sa bouche terrible jaillissait un grand feu.
Il partit en guerre contre TIAMAT.
Il vêtit sa cuirasse resplendissante
et prit ses armes irrésistibles :
la massue divine et l'arc aux flèches de foudre,
les vents mauvais, la tempête et la trombe,
le vent du nord, le vent du sud,
le vent de l'est et le vent de l'ouest,
et il s'élança contre TIAMAT !

TIAMAT lance sur lui sa formule magique.
Alors le grand MARDOUK faiblit.
Sa vision se trouble, son esprit défaille
et ses pas chancellent !
Les dieux épouvantés courent dans tous les sens !

MARDOUK se ressaisit et crie à TIAMAT :
Déesse sans pitié, déesse emplie de haine,
approche et que, toi et moi, nous combattons en duel !"
TIAMAT pousse un hurlement de fureur.

Dans sa bouche, aussitôt, MARDOUK lance le vent-mauvais,
qui la gonfle comme une outre.
Il lui décoche une flèche qui lui déchire l'estomac.
Il la fend par le milieu et, de sa massue, lui brise le crâne !
MARDOUK a terrassé le monstre !

MARDOUK contemple alors la déesse vaincue.
Il dit : "De son cadavre, je vais créer de belles choses !"
Il la fendit en deux, comme un poisson séché.
D'une moitié, il créa le firmament,
la voûte qui retient les eaux du ciel.
Dans le ciel, il plaça les étoiles,
et le dieu Soleil, et le dieu Lune,
pour régner sur le jour et la nuit,
pour marquer les nuits et les jours.
Et de l'autre moitié,
il fit la terre et tout ce qu'elle contient :
les nuages et la pluie, la neige et le brouillard,
les montagnes et les fleuves...

Les dieux vinrent à MARDOUK et se prosternèrent devant lui.
MARDOUK leur dit : "Je vais créer une belle oeuvre :
un être vivant, et je l'appellerai : homme.
Je lui imposerai le service des dieux
et il travaillera à votre place.
Et vous, vous serez libérés et vous vivrez en paix !"
Et MARDOUK fit venir, enchaîné, KINGOU, le dieu coupable.
Il lui trancha les veines et, de son sang, il créa l'homme.
A l'homme, il donna le souffle et la vie.

Et tous les dieux se prosternèrent devant le grand MARDOUK,
le roi des dieux, qui a créé le monde,
et dans son temple de BABYLONE,
ils proclamèrent ses cinquante noms glorieux...